

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La face cachée
Joachim Bandau

10 MARS > 7 MAI 2016

GALERIE MAUBERT
20 rue Saint-Gilles 75003 Paris
galeriemaubert@galeriemaubert.com



Kabinen-Mobile, Documenta 6, 1977

La face cachée

Né en 1936 à Cologne, formé de 1957 à 1961 à l'Académie des arts de Düsseldorf, Joachim Bandau crée depuis la fin des années 1960 des sculptures, dessins et aquarelles situés entre figuration et abstraction, organicité et géométrie, affect et rationalité. Comme en témoigne l'exposition personnelle de Joachim Bandau à la Galerie Maubert (Paris), *La face cachée*, si sa carrière est caractérisée par deux périodes aux styles a priori antinomiques, chacune d'elles s'attache néanmoins à la transcription de différents états du corps, à la fois physiques et psychiques.

De 1967 à 1974, Joachim Bandau réalise des structures monumentales en polyester montées sur des roulettes et laquées de peintures monochromes, aux formes arrondies et sinueuses. Ces sculptures biomorphiques, présentant parfois tuyaux et boulons, évoquent des équipements médicaux ou des machines organiques, mais aussi des sarcophages ou des cercueils évidés. Autant de structures comme sorties d'un univers de science-fiction, dont l'apparence lisse et design est en réalité chargée d'une vision du corps aliéné, à la fois protégé et contraint par les technologies modernes. S'affirme ici l'un des principaux thèmes de Bandau, à savoir la tension



entre enfermement et déploiement dans l'espace (ici impliquée par la potentielle mobilité des sculptures à roulettes), qu'il poursuivra à partir de 1976 à travers un vocabulaire radicalement renouvelé.

En effet, de 1976 à 1978 l'artiste abandonne la sculpture pour se consacrer exclusivement à des dessins de grands formats en noir et blanc, représentant des bunkers géométriques et rectilignes. Dans la continuité de ces dessins, Joachim Bandau reprend à partir de 1978 son activité de sculpteur, substituant au vocabulaire organique et technoïde de ses premières œuvres un vocabulaire désormais strictement stéréométrique et architectural. Il conçoit alors une nouvelle série de sculptures apparentées à des bunkers (1978-1980), constituées de bois recouvert de plomb, qui présentent sur certains de leurs côtés des ouvertures suggérant des espaces invisibles et inaccessibles. Parfois composées de plusieurs modules, que l'on peut réunir en monolithes ou au contraire disperser dans l'espace, ces sculptures toujours placées au sol transcrivent des rapports opposés au monde – contenus dans la fonction même du «bunker» –, de protection et d'attaque, de repli ou d'expansion. Tout se passe comme si ces bunkers étaient traversés par des

forces à la fois centrifuges et centripètes, mouvements contradictoires que l'on retrouve dans les différentes séries de sculptures produites par l'artiste jusqu'à aujourd'hui.

En effet, Joachim Bandau décline depuis lors diverses possibilités d'imbrication et de démontage entre des pièces en métal, que l'on peut soit assembler en blocs fermés sur eux-mêmes, soit fragmenter dans l'espace. Agencées au sol ou fixées aux murs, ces sculptures recèlent des constructions intérieures des plus complexes qui se dévoilent lorsque leurs différentes parties sont désassemblées, comme c'est notamment le cas avec sa série de « Stèles » (1988-1989). Un mouvement réciproque de l'intérieur vers l'extérieur, entre retrait et emprise sur l'espace, également suggéré dans les aquarelles que Joachim Bandau produit depuis les années 1980. Sur de grandes feuilles de papier blanc, l'artiste étale de multiples couches de peinture gris clair qui, par leurs superpositions et juxtapositions successives, constituent des strates rectangulaires noires ou évanescentes. Tout en dégradés de gris, ces aquarelles évoquent des décompositions photographiques du mouvement, comme si chacune d'entre elles était la

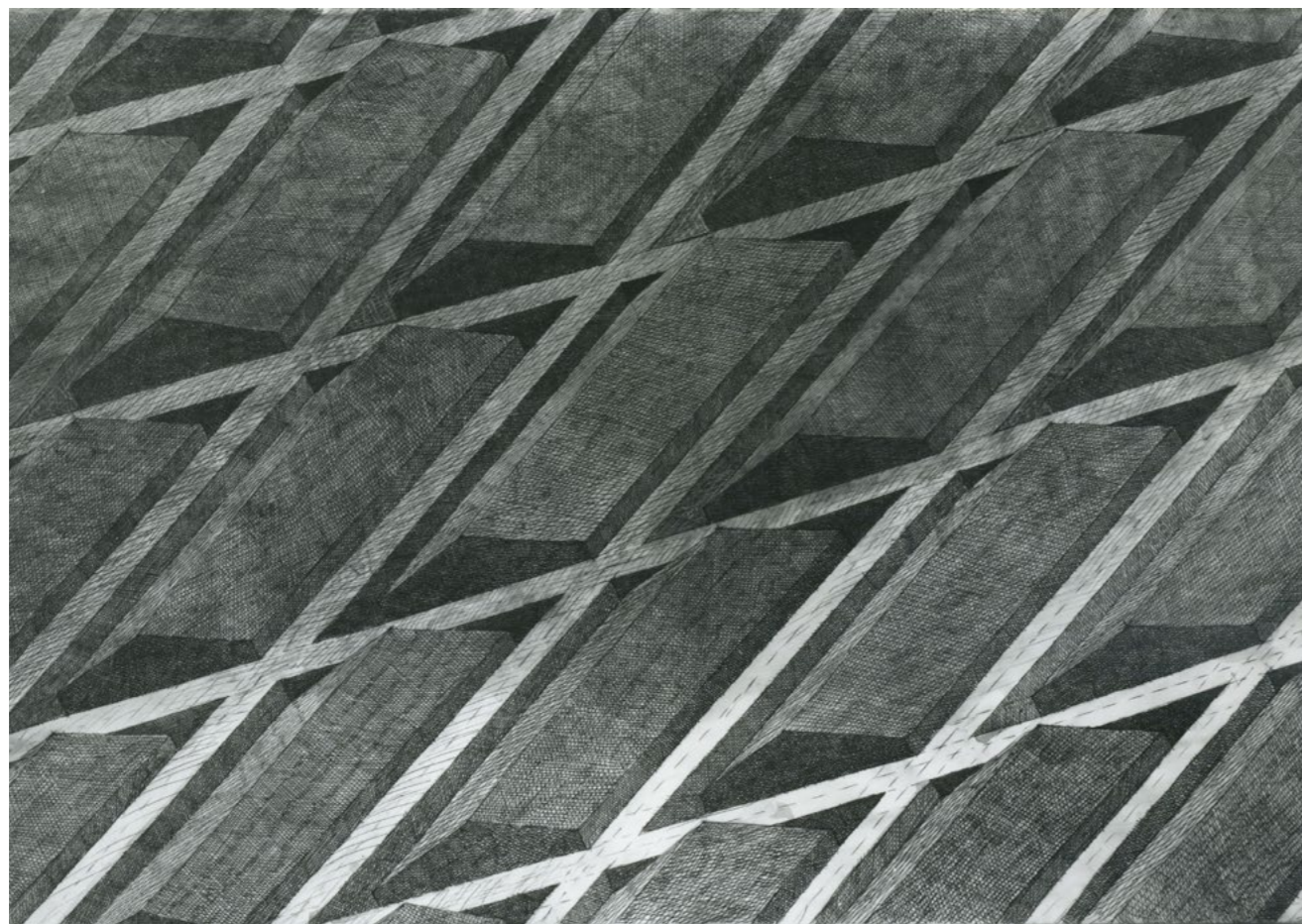


capture des déplacements successifs d'un même bloc de couleur, mu par d'incessants va-et-vient des zones les plus opaques aux plus translucides. À l'image de ses sculptures, les aquarelles de Bandau distillent ainsi des sensations simultanées de contraction et d'extension, dont la portée est à la fois psychologique et existentielle, exprimant des positions de repli et d'ouverture au monde.

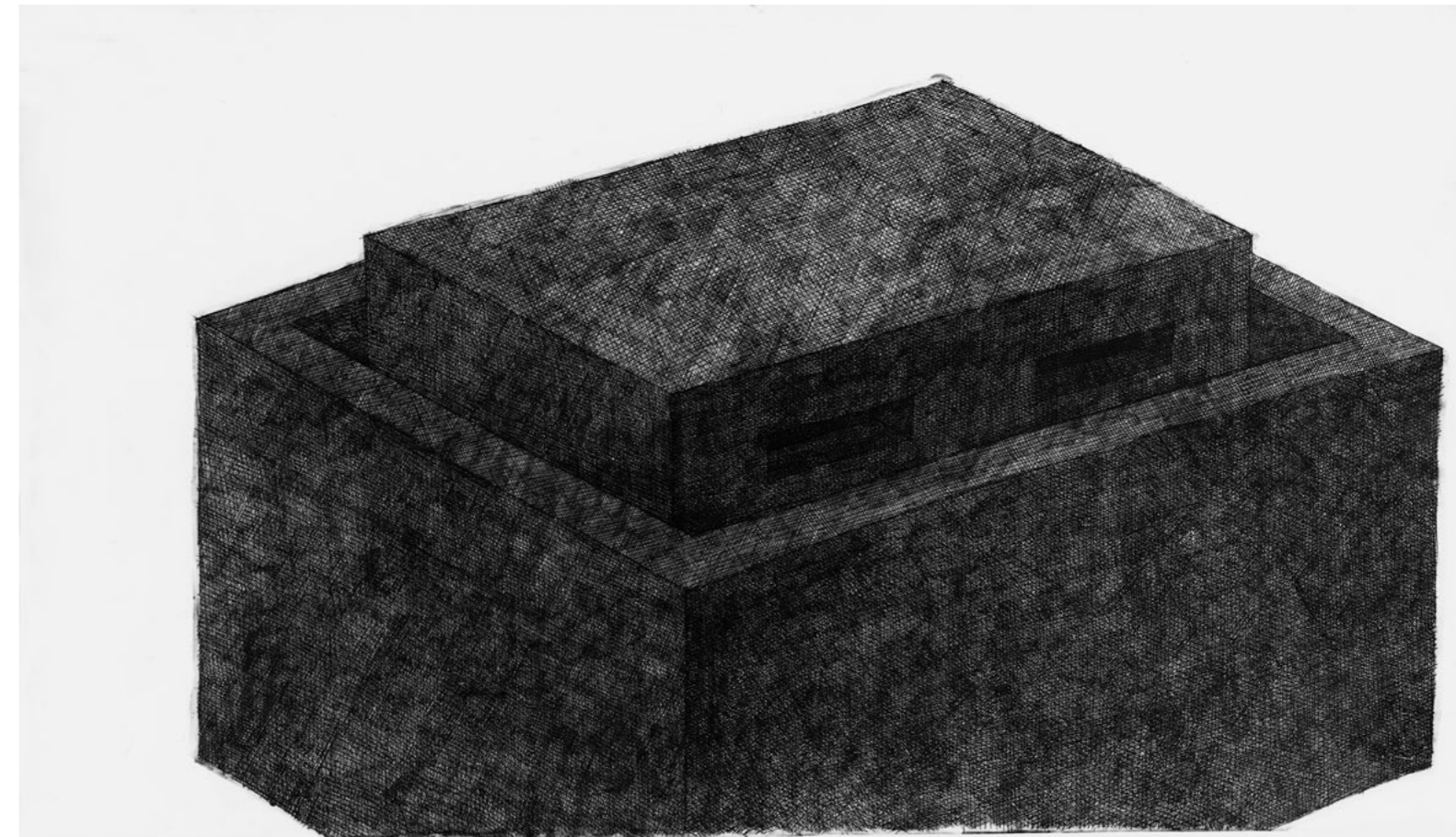
Si les œuvres de Joachim Bandau ont souvent été assimilées au Minimalisme, un courant dont il fut le contemporain, il s'agit là d'une interprétation de courte vue. En effet, là où les formes épurées et géométriques du Minimal Art visent à dégager la sculpture de toute dimension émotionnelle et anthropomorphique, celles de Joachim Bandau en sont au contraire chargées ; alors que le corps est dans l'Art Minimal un instrument de perception extérieur aux œuvres, il est au cœur même des pièces de Bandau, dans sa dimension à la fois physique et psychique. Réconciliant logique et affect, Joachim Bandau est le créateur d'une géométrie émotionnelle.

Sarah Ihler Meyer,

critique d'art et commissaire d'exposition indépendante



Settlement, pastel, crayon, thé, papier, 100 x 175 cm, 1977



Kastenbunker, crayon, lait, papier, 100 x 175 cm, 1977



Bunker V, plomb sur structure de bois, 37 x 65 x 43 cm, 1978



Bunkers, vue d'atelier, Aachen, 1981



Stele, acier, dimensions variables, 1998



Black watercolor, aquarelle sur papier, 152 x 101 cm, 2015



Black watercolor, aquarelle sur papier, 2014

Courtesy l'artiste et Super Dakota Brussels / Credit photographique : Isabelle Arthuis

Expositions personnelles

- 2016** *La face cachée*, Galerie Maubert
2011 *Im Blickwinkel Architektur*, Forum für Kunst und Kultur in der Euregio, Herzogenrath
2010 *Grusinische Tänzer 1971 und frühe Objekte 1968 – 1974*, Neues Museum Staatliches Museum für Kunst und Design, Nürnberg
2003 Kunstverein Friedrichshafen (im Zeppelin Museum), Friedrichshafen
2002 *Auf Grund*, Kunstverein Marburg, Marburg
2001 Ludwig Forum für Internationale Kunst, Aachen
1996 Museum Ludwig, Köln
 Jüdisches Museum, Berlin
 Espace d'Art contemporaine, Demingny
 Salone Villa Romana, Florenz
1994 Staatliche Kunstsammlungen Dresden
1992 Städtische Kunsthalle, Mannheim
1991 Aargauer Kunsthau, Aarau
1990 Museum van Heedendagse Kunst, Antwerpen
1987 Neuer Berliner Kunstverein, Berlin
1984 Kunstverein Bayreuth, Bayreuth
1981 Wilhelm Hack Museum Ludwigshafen, Ludwigshafen
1979 Kunsthalle und Schleswig-Holsteinischer Kunstverein, Kiel
1978 Karl Ernst Osthaus Museum, Hagen
1975 Kunsthalle Köln, Köln
1972 Kunsthalle Nürnberg
1971 Städtisches Museum Schloss Morsbroich, Leverkusen
1970 Kunstverein Kassel, Kassel

Collections

- Aachen, Ludwig Forum für Internationale Kunst**
Basel, Kunstmuseum Basel - Kupferstichkabinett
 Berlin, Jüdisches Museum
 Berlin, Kupferstichkabinett der Staatlichen Museen Berlin
 Brüssel, ING-Collection
 Dresden, Staatliche Kunstsammlungen - Kupferstichkabinett
 Düsseldorf, Museum Kunstpalast
Leverkusen, Museum Morsbroich
Köln, Museum Ludwig
 Mannheim, Städtische Kunsthalle Mannheim
 München, Städtische Galerie im Lehnbachhaus
Nürnberg, Neues Museum Nürnberg
De Young Museum, Fine Arts Museum, San Francisco

Expositions collectives

- 2015** *Joachim Bandau – Richard Serra*, Sebastian Fath Contemporary, Mannheim
Art Paris Art Fair, Galerie Maubert, Paris
Art Basel, Basel, Galerie Mark Müller, Zürich
Art Brussels, Brussels, Thomas Fischer Gallery, Berlin
Kunst 15 Zürich, Zürich, multipleart Zürich
Puddle, pothole, portal, SculptureCenter, New York
2014 *Painting and Beyond*, kunstgaleriebonn, Bonn
2013 *Eine Handvoll Erde aus dem Paradies, A Handful Earth from the Paradise*, Museum Morsbroich, Leverkusen
The End of the 20th Century: The Best Is Yet to Come, Eine Ausstellung der Nationalgalerie im Hamburger Bahnhof Museum für Gegenwartskunst, Berlin
Embodying colour, Kunsthalle Wiesbaden, Wiesbaden
2012 Contemporary Art from the Hanck Collection, Museum Kunstpalast, Düsseldorf
2011 *Transparency – Looking Through*, Vasarely museum, Budapest
Konkret – Konstruktiv – Minimal, NÖArt Niederösterreich Gesellschaft für Kunst und Kultur, St. Pölten
2010 *10 Jahre – 10 Künstler*, Marburger Kunstverein, Marburg
Emblem, Joachim Bandau – Richard Serra – Richard Tuttle, Nicholas Metivier Gallery, Toronto
West/Ost – Ludwigs Graphik 2, Ludwigforum für Internationale Kunst, Aachen
2009 Ron Klein Breteler Collection, Stedelijk Museum Schiedam, Schiedam
Fläche und Raum, Sammlung Elfi und Hermann Rühl, München
 Neues Museum – Staatliches Museum für Kunst und Design, Nürnberg
La nature morte – n'est pas morte, Collection Beat Zoderer, Villa Langmatt, Baden
Salon d'été, Galeria Arte Moderna et Contemporanea, Lisbon
2008 *Wollust – the presence of absence*, Columbus Art Foundation, Leipzig
Perdus Dans L'Espace, Souterrain, Berlin
2007 *IKOB Collection*, Palais des Beaux Arts, Bruxelles
Ten Years of Collecting: Rembrandt to Thiebaud, Fine Arts Museum of San Francisco – Achenbach Foundation for Graphik Arts
2006 Innere Sicherheit: Bunker Aesthetik, Marburger Kunstverein, Marburg
- 2006** 100 Jahre – 100 Köpfe, Das Jahrhundert Moderner Skulptur, Wilhelm-Lehmbruck-Museum, Duisburg
2004 Arena der Abstraktion, Museum-Morsbroich, Leverkusen
Deux arcs de cercle, Neue Werkgruppen in der Sammlung
2002 Aargauer Kunsthau, Aarau
Abstract Tendencies, The Drawing Center, New York
2001 *Shoes or no shoes*, Het Museum voor Schoene Kunsten, Gent
1999 *4 from Germany*, Ellipse Art Center, Arlington
 Goethe Institut Washington, Washington
1996 *Sammlung R*, Haus für Konkrete und Konstruktive Kunst, Zürich
Plätze und Platzzeichen, Städtische Museen, Heilbronn
1994 *Privatgrün*, Kunstraum Fuhrwerkswaage, Köln
1992 *Ostsee - Biennale 1992*, Kunsthalle, Rostock
1990 *Skulptur der Bundesrepublik Deutschland 1949 - 1989*, Wilhelm Lehmbruck Museum, Duisburg
1989 *Maschinen - Menschen*, Neuer Berliner Kunstverein, Berlin
1987 *Inside-Outside: An Aspect of contemporary Sculpture*, Museum van Heedendagse Kunst, Antwerpen
Tel Hai 87 Contemporary Art Meeting, Tel Hai, Israel
1984 *1984 Im toten Winkel*, Kunstverein, Hamburg
Orwell und die Gegenwart, Museum des 20. Jahrhunderts, Wien
1983 Malmö Konstholl, Malmö
1977 *Documenta 6 / Fahrzeuge - Utopisches Design*, Orangerie, Kassel
1975 *Der ausgesparte Mensch*, Städtische Kunsthalle, Mannheim
1971 *Aktiva*, Haus der Kunst, München
1970 *Jetzt, Künste in Deutschland heute'*, Kunsthalle, Köln
1969 *14 x 14*, Staatliche Kunsthalle, Baden Baden
1968 *Deutscher Kunstpreis der Jugend*, Städtische Kunsthalle, Mannheim
1966 *K-66*, Stadthalle Neuss, Neuss

CONTACT

Galerie Maubert
20 rue Saint-Gilles
75003 Paris
www.galeriemaubert.com
galeriemaubert@galeriemaubert.com

Florent Maubert
florent.maubert@galeriemaubert.com
+ 33 663558462

Charles Rischard
charles.rischard@galeriemaubert.com
+33 144780179